

Les papillons par la photo

EXTRAITS



Marc Carrière

Éditions Les-Snats

Collection Pense-bêtes

Marc Carrière

Les papillons par la photo

Livre électronique (pdf)

Éditions Les-Snats

Collection Pense-bêtes

Note de l'éditeur : les liens hypertextes ne sont fonctionnels que pour les pages présentes dans l'extrait.

© 2013, éditions Les-Snats, Taillebourg (France)

ISBN : 979-10-92255-00-3

Tous droits réservés

Référence bibliographique à utiliser :

Carrière M., 2013 - Les papillons par la photo. Livre électronique (pdf). Éditions Les-Snats (Taillebourg, 17), collection Pense-bêtes : 120 p.

Éditions Les-Snats - 17 rue des Renaudins - 17350 Taillebourg
les-snats@wanadoo.fr
www.les-snats.com

SOMMAIRE

-  **Mode d'emploi du livre, ou comment chercher la petite bête**
-  **Les papillons les plus communs**
-  **Les différentes familles de papillons**
-  **Les Nymphalidés**
 -  **Les Vanesses**
 -  **Les Satyres**
 -  **Les grands Satyres**
 -  **Les Mars et les Sylvains**
 -  **Les Nacrés**
 -  **Les Mélitées**
-  **Les Papilionidés**
-  **Les Piéridés**
 -  **Les Piérides blanches**
-  **Les Lycénidés**
 -  **Les Azurés**
 -  **Les Azurés bleus à taches orange en-dessous**
 -  **Les Azurés marron à taches orange**
 -  **Les Azurés sans taches orange**
 -  **Les Cuivrés**
 -  **Les Thècles**
-  **Les Hespéridés**
 -  **Les Hespéries fauves**
-  **Indications bibliographiques**
-  **Index des espèces**
-  **Remerciements et crédits photographiques**

Les sentinelles de la biodiversité...

Autrefois emblèmes de liberté, les papillons représentent aujourd'hui un véritable symbole de la biodiversité. Leurs liens étroits avec la flore et les habitats naturels en font des témoins directs de l'évolution de nos paysages. Combien d'espèces de papillons s'envolent aujourd'hui d'une parcelle cultivée, en comparaison des systèmes agropastoraux d'antan? La dépendance de la chenille par rapport à telle ou telle plante nourricière (plante hôte), et celle de l'adulte vis-à-vis des sources de nectar (plantes nourricières) font de ces insectes un groupe charnière entre le règne animal et végétal. Leur étude est ainsi riche d'enseignements, pour l'écologue, mais aussi pour comprendre les changements climatiques en cours, en suivant l'évolution des populations et leur répartition géographique.

Avec l'avènement des programmes de sciences citoyennes (Vigie Nature), les papillons ont connu récemment un regain de popularité, et ont ainsi gagné en valeur «affective» auprès du grand public. La multiplication des observateurs, amateurs ou confirmés, a permis de conforter le rôle d'indicateur que jouent les papillons pour mieux comprendre et mesurer l'évolution de notre environnement.

Dans ce contexte, la recherche des outils et des méthodes d'observation de ces insectes devient une question centrale : comment permettre au plus grand nombre de s'intéresser aux papillons et d'identifier convenablement les espèces, sans pour autant générer de dérangements significatifs dans la nature? Quels sont les critères à prendre en compte lorsque l'on observe un papillon dans son environnement? Quel est le degré de rareté des espèces selon les régions? Quels sont les papillons les plus menacés? Quels sont les risques de confusions avec d'autres espèces proches?

Autant de questions auxquelles le présent ouvrage tente de répondre, en mettant l'accent sur l'utilisation de la photographie comme outil d'observation des papillons de jour de nos régions.

L'observation des papillons, ou comment travailler sans filet...

Si l'étude des insectes connaît un certain regain d'intérêt depuis quelques années, l'image traditionnelle de l'entomologiste, avec son filet à papillons, son bocal de cyanure et ses boîtes de collections est encore dans tous les esprits. Parfois nécessaires pour mener à bien des études fines sur la systématique ou sur la génétique des populations, les prélèvements d'insectes dans la nature doivent être reconsidérés aujourd'hui, à la lumière des menaces qui pèsent sur notre entomofaune. Il n'est pas rare, au cours d'une journée entière passée sur le terrain, de n'avoir observé qu'un seul individu de telle ou telle espèce d'insecte. Peut-on encore croire que le prélèvement de ce seul individu sera sans impact sur la faune locale? Bien sûr, la mise en collection de quelques insectes par une poignée de spécialistes représente un prélèvement sans commune mesure avec les pertes dues aux pesticides agricoles, à l'altération des habitats naturels, ou même à la simple circulation des véhicules en été. Néanmoins, à l'heure où l'on parle de programme de sciences participatives, il semble primordial de promouvoir des méthodes d'études et d'observations qui soient aussi peu préjudiciables que possible pour la faune et la flore.

De la parcelle au pixel...

Au cours des dix dernières années, l'avènement de la photographie numérique et de l'Internet a contribué à relancer l'intérêt du grand public pour les sciences naturalistes. Qui n'a pas, dans un recoin de son disque dur, une photographie de plante ou d'insecte faite à l'occasion d'une promenade à l'aide d'un APN ou d'un simple téléphone portable?

Pendant longtemps, l'identification des insectes est restée une affaire de spécialistes, étudiant des critères morphologiques sur des exemplaires de collection. Aujourd'hui, la multiplication des forums sur Internet, la mise en ligne de milliers de clichés et l'indexation toujours plus performante de l'information par les moteurs de recherche, constituent de véritables alternatives pour l'amateur d'insectes qui souhaite identifier ses observations. Au-delà d'un simple témoignage des observations de terrain, la photographie numérique ouvre également de nouveaux horizons pour améliorer la connaissance du vivant. Elle permet la restitution d'une vivacité de couleurs qu'aucune boîte de collection n'a jamais pu offrir, signale des attitudes insoupçonnables sur des exemplaires épinglés, et rend directement compte de l'habitat dans lequel évolue l'insecte. En ce sens, la photographie constitue un véritable outil pour l'observation naturaliste, tout en ouvrant des perspectives pour une meilleure compréhension de notre environnement.

Le top des biotopes

Si les papillons peuvent s'observer dans pratiquement tous les types d'habitats, les milieux herbeux ensoleillés sont souvent très riches en espèces. Les pelouses calcaires, en raison de leur diversité floristique, sont des «spots» particulièrement intéressants pour l'observation des papillons de jour. De même, les lisières forestières, les layons et les clairières sont des lieux privilégiés car ils permettent d'observer à la fois les espèces des milieux ouverts et ceux des habitats boisés adjacents. Dans les zones urbanisées, les jardins et les parterres fleuris peuvent attirer une diversité assez significative d'espèces, notamment dans le groupe des Vanesses. Certains papillons, comme le Brun des pélargoniums lié aux géraniums de jardin, ne se rencontrent pratiquement qu'à proximité des villes. Les zones agricoles sont généralement moins propices aux papillons, mais on peut néanmoins y observer une assez grande variété d'espèces au moment des pics de floraison des plantes cultivées.

Quel matériel ?

L'équipement idéal pour l'observation des papillons comprend une paire de jumelles et un appareil photo numérique. Parmi les jumelles adaptées à l'entomologie, les Pentax papilio (8,5x21) sont une alternative intéressante, du fait de leur légèreté et de leur capacité de mise au point à environ 50 centimètres du sujet, mais il existe des modèles comparables dans d'autres marques. L'équipement photographique est plus une affaire de sensibilité personnelle, et de budget... Un appareil à visée reflex sera préférable à un bridge ou à un compact pour la précision de la mise au point, notamment en plein soleil. Une focale de 50 à 100 mm permet généralement de cadrer le papillon dans son habitat naturel et de conserver une profondeur de champ satisfaisante.

À chacun son heure

Certains naturalistes recommandent de prospecter les papillons très tôt le matin, lorsqu'ils sont encore engourdis par le froid nocturne. D'autres préfèrent attendre les heures chaudes en milieu de journée, moment où l'activité de butinage est maximale. Malgré une plus forte réactivité, les papillons s'approchent assez facilement en plein soleil, lorsqu'ils sont bien occupés par la collecte de nectar. Un peu avant le crépuscule, il est aussi fréquent d'observer les papillons à la recherche du support sur lequel ils vont passer la nuit, parfois en groupes de nombreux individus (dortoir de «petits bleus»).

Déclics et dérush

Comme pour d'autres groupes faunistiques, l'approche des papillons dans la nature nécessite d'évaluer une sorte de «distance de sécurité» au-delà de laquelle l'insecte va s'envoler. Une bonne technique consiste à observer tout d'abord le papillon à distance à l'aide des jumelles, puis s'approcher doucement en déclenchant l'appareil photo avec un cadrage de plus en plus serré. Il faut bien sûr éviter les mouvements brusques, et avancer de préférence accroupi ou même à genoux lorsque la distance devient plus courte, de façon à ne pas surplomber le papillon. Lorsqu'un changement d'objectif est nécessaire, il est préférable de l'anticiper, afin d'éviter les manipulations complexes en étant très proche de l'insecte. Il peut être également utile de repérer les plantes sur lesquelles s'activent les insectes pour orienter la recherche d'autres individus. Le cadrage progressif du papillon permet généralement d'avoir au moins quelques clichés pour identifier l'espèce. Il conviendra de vérifier la détermination de l'insecte avant de trier les photos faites sur le terrain, car un mauvais cliché peut parfois révéler un bon critère d'identification.

Par défaut, il est préférable de chercher à cadrer à la fois le dessus et le dessous du papillon, notamment lorsque celui-ci écarte bien les ailes, de façon à distinguer correctement les taches ou les points situés près du corps. Avec l'expérience, le cadrage pourra se limiter à une vue partielle de l'insecte. Ainsi, les Vanesses s'identifient généralement à partir du dessus des ailes, alors que les Lycénidés ont souvent des critères discriminants en dessous. Pour les Mars et les Sylvains, l'identification est possible à partir de l'une des deux faces. En revanche, il faut bien souvent une vue des deux côtés des ailes pour déterminer les Mélitées ou les Moirés. Dans certains cas, la posture naturelle du papillon facilite l'observation des bons critères. C'est le cas notamment des Fadets (genre *Coenonympha*), qui se posent ailes fermées, et dont les critères sont situés au revers de l'aile arrière. À l'inverse, l'observation du dessus des ailes est souvent déterminante pour identifier les *Colias*, que l'on voit très rarement ailes ouvertes. Il peut être utile dans ce cas de prendre un cliché du papillon en vol, quitte à utiliser un mode «rafale», ou à faire une courte séquence vidéo lorsque l'on dispose d'un appareil photo sophistiqué.

Dans certains cas, l'identification précise de l'espèce n'est pas possible à partir de photographies (certaines espèces jumelles, ou groupes taxonomiques complexes comme les *Hipparchia* ou les *Carcharodus*...). La prise en compte de l'habitat, de la répartition géographique et de la phénologie des espèces (calendrier) peut alors apporter des éléments d'information supplémentaires.

Papillonner d'une page à l'autre...

Le livre est organisé en suivant la classification naturelle par grandes familles de papillons. Cependant, pour rendre plus rapide les recherches, les espèces les plus communes et les plus faciles à voir ont été mises en avant dans chaque groupe taxonomique. L'ensemble du livre couvre environ 160 espèces, soit la majeure partie des papillons de jour qu'il est possible de voir dans la plupart des régions de France.

Chaque espèce est représentée par des photographies réalisées dans la nature. Des flèches indiquent les critères importants à observer. Les éléments les plus décisifs pour l'identification des espèces sont indiqués par un **texte de couleur brique**. Des liens hypertextes (en bleu) permettent de passer directement d'une espèce à une autre. Des clés de détermination simplifiées sont proposées pour distinguer les principales espèces au sein de chaque grand groupe de papillons.

Enfin, une planche regroupant les 20 espèces les plus communes permet aux débutants de se familiariser avec les papillons les plus fréquents de nos régions.

Explication des légendes :

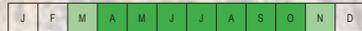
Envergure :



30-36

mini-maxi
en mm

Période de vol (France moyenne) :



Période
habituelle
de vol.

Période
marginale
de vol.

Carte de rareté selon les régions :



Commun à Assez Commun



Peu Commun à Assez Rare



Rare, Très Rare ou menacé (listes rouges)



Absent ou non revu récemment

Les papillons les plus communs



Paon-du-jour
(*Inachis io*)



Vulcain
(*Vanessa atalanta*)



Belle-dame
(*Vanessa cardui*)



Robert-le-diable
(*Polygonia c-album*)



Demi-deuil
(*Melanargia galathaea*)



Myrtil
(*Maniola jurtina*)



Amaryllis
(*Pyronia tithonus*)



Tircis
(*Pararge aegeria*)



Fadet commun
(*Coenonympha pamphilus*)



Tabac d'Espagne
(*Argynnis paphia*)



Machaon
(*Papilio machaon*)



Aurore
(*Anthocharis cardamines*)



Citron
(*Gonepteryx rhamni*)



Piéride du chou
(*Pieris brassicae*)



Argus bleu
(*Polyommatus icarus*)



Collier de corail
(*Aricia agestis*)



Azuré des Nerpruns
(*Celastrina argiolus*)



Cuivré commun
(*Lycaena phlaeas*)



Argus vert
(*Callophrys rubi*)



Sylvaine
(*Ochlodes sylvanus*)

Le Paon-du-jour (*Inachis io*)

Dessus

Couleur de fond rouge avec des grandes taches en forme d'œil de paon.



54-60



Commun sauf en Méditerranée, mais jamais en nombre au même endroit.

Adultes souvent à proximité des massifs d'orties où a lieu la reproduction.

Dessous brun sombre. Passe inaperçu lorsqu'il replie ses ailes.

Chenilles en groupe, puis isolées sur les feuilles d'orties.



J F M A M J J A S O N D

Hiverné au stade adulte, dans des lieux abrités (greniers, bâtiments désaffectés, blockhaus...) et réapparaît au début du printemps. Vole parfois l'hiver à la faveur de journées bien ensoleillées.



La Petite Tortue (*Aglais urticae*)

Taches rectangulaires alternativement noires et jaunes.

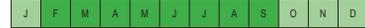


44-52



3 taches noires (1 grande et 2 petites) au centre de l'aile avant (absentes chez la Petite Tortue corse *Aglais ichtnusa*).

Marge noire entrecoupée de lunules bleues.



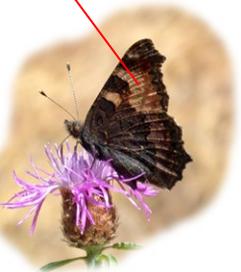
Ailes dentées.

Zone jaune sous l'aile avant contrastant avec la couleur sombre du dessous.



Tache blanche près du coin de l'aile.

Souvent un semis d'écaillés dorées sur le corps et la base des ailes.



Toute la France sauf en Corse où elle est remplacée par l'espèce *Aglais ichtnusa*. En régression depuis quelques années dans une large moitié ouest, notamment lors des années sèches (indicateur bioclimatique).



..... Ne pas confondre avec :

La Grande Tortue (*Nymphalis polychloros*) :

plus terne, 4 taches noires de taille moyenne sur l'aile antérieure.

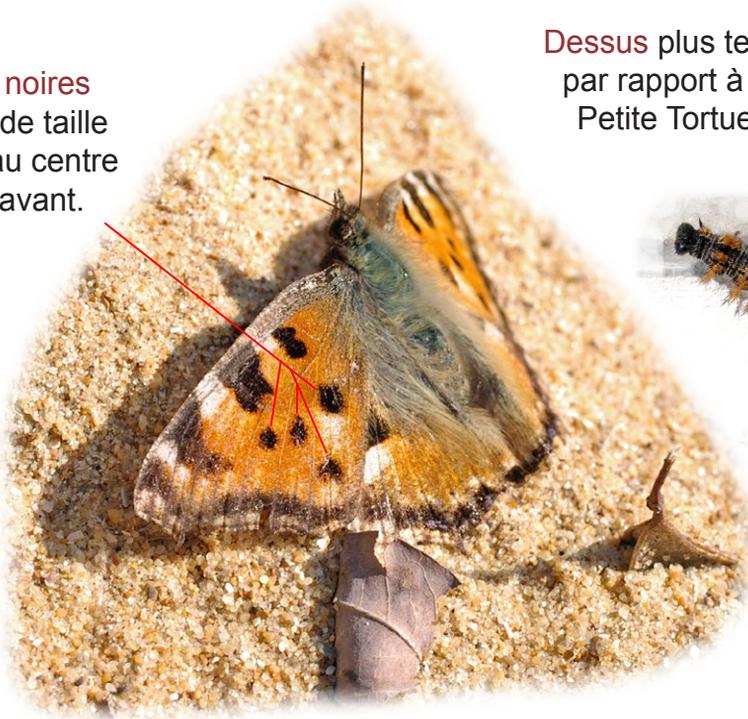


La Grande Tortue (*Nymphalis polychloros*)

4 taches noires
arrondies de taille
moyenne au centre
de l'aile avant.



50-66



Dessus plus terne
par rapport à la
Petite Tortue.



Chenille



Dessous brun
sombre, peu
contrasté.



En déclin dans la moitié nord de la France.

Ne pas confondre avec :

La Petite Tortue (*Aglais urticae*).



S'expose au soleil par
temps chaud en hiver.

Le Flambé (*Iphiclides podalirius*)

Ailes blanc-jaunâtre
avec des zébrures
noires parallèles.



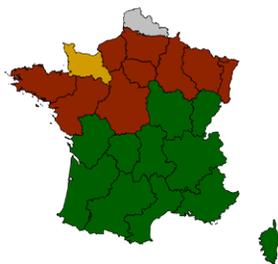
Grande taille.



64-80

Taches bleues en
forme de demi-
lune noyées dans
une bande noire
à l'extrémité des
ailes arrière.

Longue queue
noire à extrémité
blanche dans le
prolongement des
ailes arrière (parfois
non visible sur les
individus blessés).



Assez commun dans
les deux tiers sud de la
France, rare au Nord
(en progression en
Basse-Normandie).

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

Une à deux génération
par an selon la latitude
et l'altitude.

Espèces proches :



Le Machaon
(*Papilio machaon*) :

Ailes plus jaunes, lignes
noires transversales.

L'Alexanor (*Papilio alexanor*) :

Ailes jaune franc,
queue plus courte
(sud-est de la France
où il est rare).



Le Machaon (*Papilio machaon*)

Grande taille.



64-80

Ailes jaunes
(plus foncé
que chez le
Flambé).



Une large
tache
noire
à la base de
l'aile avant.

Trois taches
noires le long
de l'aile avant.

Une large bande
noire à l'arrière
des ailes.

Queue plus courte
que chez le Flambé.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



Chenille sur Ombellifères (Carotte, Fenouil...).

Espèces proches :

Le Flambé
(*Iphiclides
podalirius*) :

Ailes plus
blanches,
zébrures noires.



Le Porte-Queue de Corse
(*Papilio hospiton*) :

Dessins noirs plus
épais, queue plus courte
(uniquement en Corse).



Le Citron (*Gonepteryx rhamnii*)



50-64



Commun partout en France.



Silhouette caractéristique en forme une feuille. Bordure des ailes sinueuse.

Femelle de couleur verdâtre.



Chenille.

Visible presque toute l'année.



Mâle de couleur jaune citron.



..... Espèce proche :

Le Citron de Provence (*Gonepteryx cleopatra*) :

Ailes arrière moins nettement dentées. Ailes avant du mâle orange sur le dessus (visible dessous par transparence).



La Piéride du Chou (*Pieris brassicae*)

La **plus grande** des Piérides.

Tache noire au coin de l'aile avant **en forme de faux**, aussi longue des deux côtés de l'aile (visible par transparence sur le revers).



56-66



Commun partout en France.

Pas de lignes grises sous les ailes arrière le long des nervures.



Deux à quatre générations par an.



Parfois dans les potagers (sous les feuilles de Chou).

Chenilles d'abord en groupe puis isolées sur diverses plantes de la famille du Chou (Brassicacées).



Espèces proches :

Autres Piérides blanches



Les Lycénidés

Les Lycénidés forment une importante famille de papillons de jour, avec environ 5000 espèces dans le monde, une centaine en Europe et 65 en France, dont seulement une vingtaine d'espèces communes dans la plupart des régions. Ce sont des papillons de petite taille et de couleurs vives. Les mâles et les femelles présentent souvent des couleurs différentes sur le dessus des ailes.

Principaux groupes :

- Les Azurés
(sous-famille des Polyommatinés) :

Dessus bleu ou marron, dessous gris ou brun clair avec des points noirs.



- Les Cuivrés
(sous-famille des Lycéninés) :

Couleur de fond rouge-orangé ou brune, souvent avec des points noirs.



- Les Thècles
(sous-famille des Théclinés) :

Dessus brun sombre, pas de points noirs dessous.



- La Lucine
(seule espèce de la sous-famille des Riodininés) :

Dessous brun-orange, avec des taches blanches allongées.



Les Hespéries fauves

Les Hespéries fauves comptent cinq espèces en France, dont trois seulement sont communes dans la plupart des régions. Ces petits papillons volent surtout dans les milieux herbacés, plutôt en fin de printemps et en été. La disposition des taches sur les ailes et l'observation de l'extrémité des antennes permet d'identifier les différentes espèces.



- Dessous de l'aile arrière avec des **taches blanc-nacré** anguleuses bien visibles.

La Virgule
(*Hesperia comma*)



- Dessous de l'aile arrière avec des petites **taches jaune-orangé**.

La Sylvaine
(*Ochlodes sylvanus*)



- Dessous de l'aile arrière **sans taches** : Hespéries du genre *Thymelicus*



-- Des **taches jaune-orangé** disposées en **arc de cercle** sur l'aile avant.

L'Hespérie du Chiendent
(*Thymelicus acteon*)



-- Extrémité des antennes **noire** en dessous.

L'Hespérie du Dactyle
(*Thymelicus lineola*)



-- Extrémité des antennes **rousse** en dessous.

L'Hespérie de la Houque
(*Thymelicus sylvestris*)



Index des espèces

Les noms scientifiques usuels sont indiqués en **gras italique**, les synonymes latins en *italique simple*. Les noms français usuels sont en **gras**, et les synonymes français sont indiqués sans enrichissement.

Actéon=**Hespérie du Chiendent**

Aglais ichtusa

Aglais urticae

Agreste

Agrodiaetus damon

Agrodiaetus dolus

Agrodiaetus ripartii

Alexanor

Amaryllis

Amaryllis de Vallantin

Anthocharis cardamines

Anthocharis euphenoides

Apatura ilia

Apatura iris

Aphantopus hyperantus

Apollon

Aporia crataegi

Araschnia levana

Arethusana arethusa

Argus bleu

Argus bleu-nacré

Argus brun=**Collier de corail**

Argus de l'Hélianthème

Argus frêle

Argus myope=**Cuivré fuligineux**

Argus vert

Argynnis adippe

Argynnis aglaja

Argynnis niobe

Argynnis pandora

Argynnis paphia

Ariane

Aricia agestis

Aricia artaxerxes

Aurore

Aurore de Provence

Azuré bleu céleste=**Bel-Argus**

Azuré commun=**Argus bleu**

Azuré de la Badasse

Azuré de la Chevrette

Azuré de la faucille

Azuré de la Jarosse

Azuré de la Luzerne

Azuré de l'Ajonc

Azuré de l'Esparcette

Azuré de l'Oxytropide

Azuré des Coronilles

Azuré des Cytises

Azuré des mouillères

Azuré des Nerpruns

Azuré du Genêt

Azuré du Mélilot

Azuré du Plantain

Azuré du Serpolet

Azuré du Trèfle

Azuré porte-queue

Azuritis reducta=***Limenitis reducta***

Bande noire=**Hespérie de la**

Houque

Bel-argus

Belle-Dame

Bleu-nacré d'Espagne

Boloria dia

Boloria euphrosyne

Boloria selene

Boloria titania

Brenthis daphne

Brenthis hecate

Brenthis ino
Brintesia circe
Bronzé=Cuivré commun
Brun du Pélargonium
Cacyreus marshalli
Callophrys avis
Callophrys rubi
Candide
Carcharodus alceae
Carcharodus boeticus
Carcharodus flocciferus
Carcharodus lavatherae
Cardinal
Carte géographique
Carterocephalus palaemon
Celastrina argiolus
Céphale
Chiffre
Citron
Citron de Provence
Clossiana dia=*Boloria dia*
Clossiana euphrosyne=*Boloria euphrosyne*
Clossiana selene=*Boloria selene*
Clossiana titania=*Boloria titania*
Coenonympha arcania
Coenonympha dorus
Coenonympha oedippus
Coenonympha pamphilus
Colias alfacariensis
Colias crocea
Colias croceus=*Colias crocea*
Colias hyale
Colias palaeno
Colias phicomone
Collier de corail
Comma=Virgule
Cuivré commun
Cuivré de la Bistorte
Cuivré de la verge-d'or

Cuivré des marais
Cuivré fuligineux
Cuivré mauvin
Cupido alcetas
Cupido argiades
Cupido minimus
Cupido osiris
Cyaniris semiargus
Cynthia cardui=*Vanessa cardui*
Damier noir
Demi-argus
Demi-deuil
Diane
Échiquier
Échiquier d'Ibérie
Échiquier de Russie
Échiquier d'Occitanie
Erebia aethiops
Erebia meolans
Erynnis tages
Euchloe ausonia=*Euchloe simplonia*
Euchloe crameri
Euchloe insularis
Euchloe simplonia
Euchloe tagis
Everes alcetas=*Cupido alcetas*
Everes argiades=*Cupido argiades*
Fadet commun
Fadet des garrigues
Fadet des laïches
Faune
Flambé
Fluoré
Gamma=Robert-le-diable
Gazé
Glaucopsyche alexis
Glaucopsyche melanops
Gonepteryx cleopatra
Gonepteryx rhamni

Grand Collier argenté
Grand Cuivré=Cuivré des marais
Grand Mars changeant
Grand Nacré
Grand Nègre des bois
Grand Porte-queue=Machaon
Grand Sylvain
Grande tortue
Grisette
Hamearis lucina
Heodes tityrus=Lycaena tityrus
Heodes virgaureae=Lycaena virgaurea
Hesperia comma
Hespérie à bandes jaunes
Hespérie de la Ballote
Hespérie de la Houque
Hespérie de la Malope
Hespérie de la Mauve
Hespérie de l'Alcée=Grisette
Hespérie de l'Alchemille
Hespérie de l'Epiaire
Hespérie des Cirses
Hespérie des Potentilles
Hespérie des Sanguisorbes
Hespérie du Brome=Échiquier
Hespérie du Carthame
Hespérie du Chiendent
Hespérie du Dactyle
Hespérie du faux-buis
Hespérie du Marrube
Heteropterus morpheus
Hipparchia alcyone
Hipparchia fagi
Hipparchia genava
Hipparchia semele
Hipparchia statilius
Hyponephele lupina
Hyponephele lycaon
Inachis io

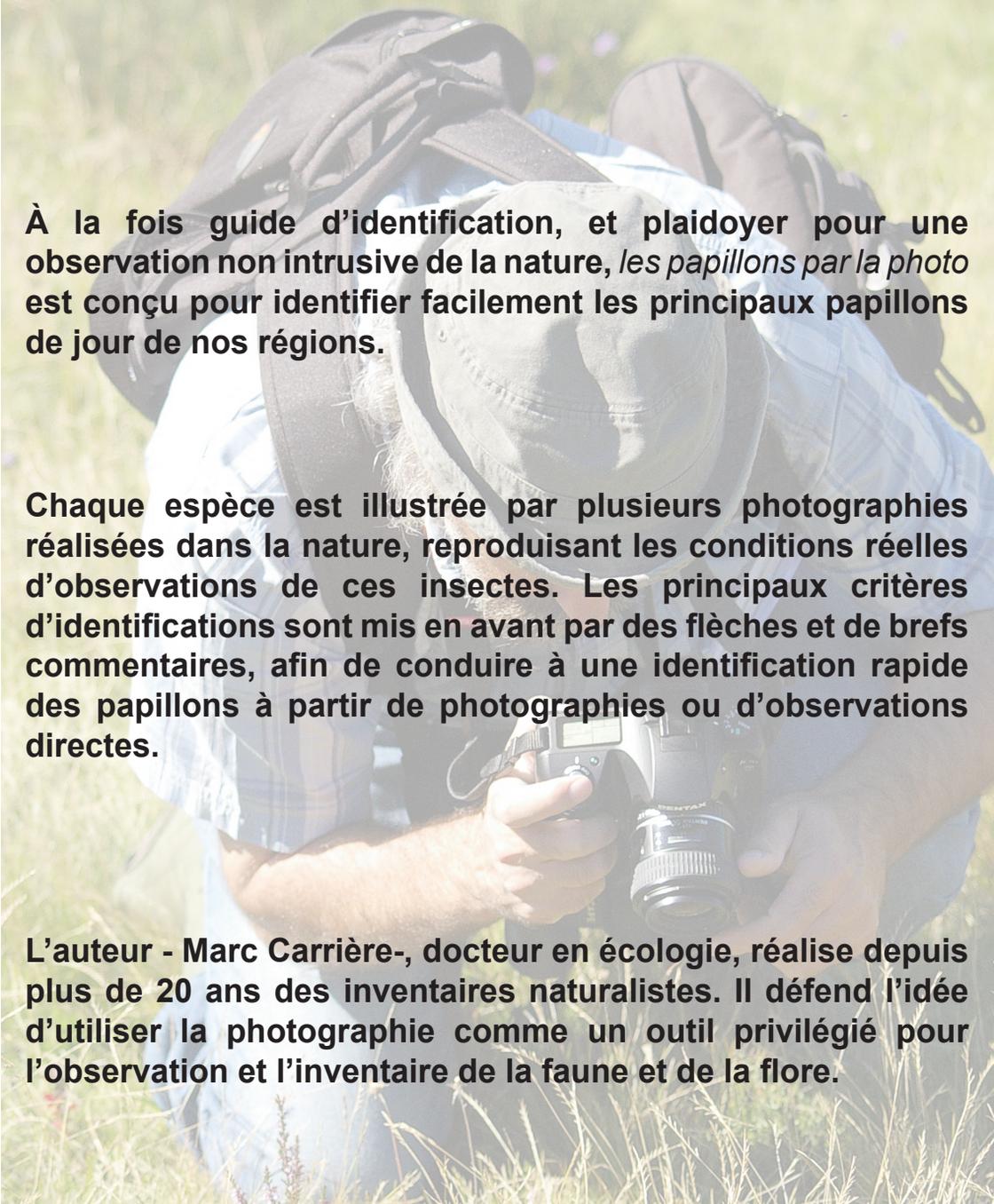
Iphiclides podalirius
Issoria lathonia
Ladoga camilla=Limenitis camilla
Lampides boeticus
Lasiommata maera
Lasiommata megera
Leptidea duponcheli
Leptidea juvernica
Leptidea reali
Leptidea sinapis
Leptotes pirthous
Limenitis camilla
Limenitis populi
Limenitis reducta
Louvet
Lucine
Lycaena alciphron
Lycaena dispar
Lycaena helle
Lycaena phlaeas
Lycaena tityrus
Lycaena virgaureae
Lycaon
Lysandra bellargus
Lysandra coridon
Lysandra hispana
Machaon
Maculinea alcon=Phengaris alcon
Maculinea arion=Phengaris arion
Maniola jurtina
Marbré de Corse
Marbré de Lusitanie
Mégère
Melanargia galathea
Melanargia lachesis
Melanargia occitanica
Melanargia russiae
Melitaea athalia=Mellicta athalia
Melitaea cinxia
Melitaea diamina

Melitaea didyma
Melitaea parthenoides=**Mellicta parthenoides**
Melitaea phoebe
Mélitée des Centaurées
Mélitée des Scabieuses
Mélitée du Mélampyre
Mélitée du Plantain
Mélitée noirâtre=**Damier noir**
Mélitée orangée
Mellicta athalia
Mellicta parthenoides
Mercure
Minois dryas
Miroir
Moiré des Fétuques
Moiré sylvicole=**Moiré tardif**
Moiré tardif
Moyen Argus=**Azuré du Genêt**
Moyen Nacré
Myrtil
Nacré de la Filipendule
Nacré de la Ronce
Nacré de la Sanguisorbe
Nacré porphyrin
Némusien
Neohipparchia statilinus=**Hipparchia statilinus**
Nymphalis polychloros
Ochlodes sylvanus
Ochlodes venatus=**Ochlodes sylvanus**
Oedippe=**Fadet des Laïches**
Paon-du-jour
Papilio alexanor
Papilio hospiton
Papilio machaon
Pararge aegeria
Parnassius apollo
Parnassius mnemosyne

Parnassius phoebius sacerdos
Petit Agreste=**Mercure**
Petit Apollon
Petit Argus=**Azuré de l'Ajonc**
Petit Collier argenté
Petit Mars changeant
Petit Nacré
Petit Sylvain
Petit Sylvandré
Petite Tortue
Petite Tortue corse
Petite Violette
Phengaris alcon
Phengaris arion
Piéride de Duponchel
Piéride de la Bryone
Piéride de la Moutarde
Piéride de la Rave
Piéride de la Roquette
Piéride de l'Aethionème
Piéride de l'Ibéride
Piéride de Réal
Piéride des biscutelles
Piéride du Choux
Piéride du Navet
Piéride irlandaise
Pieris brassicae
Pieris bryoniae
Pieris ergane
Pieris mannii
Pieris napi
Pieris rapae
Plebejus agestis=**Aricia agestis**
Plebejus argus
Plebejus argyrognomon
Plebejus idas
Point-de-Hongrie
Polygonia c-album
Polygonia egea
Polyommatus amandus

Polyommatus bellargus=**Lysandra bellargus**
Polyommatus coridon=**Lysandra coridon**
Polyommatus damon=**Agrodiaetus damon**
Polyommatus dorylas
Polyommatus eros
Polyommatus escheri
Polyommatus icarus
Polyommatus semiargus=**Cyaniris semiargus**
Polyommatus thersites
Porte-Queue de Corse
Procris=**Fadet commun**
Proserpine
Pyrgus alveus
Pyrgus armoricanus
Pyrgus carthami
Pyrgus cirsii
Pyrgus malvae
Pyrgus onopordi
Pyrgus serratulae
Pyrgus sidae
Pyrgus sp
Pyronia bathseba
Pyronia cecilia
Pyronia tithonus
Robert-le-diable
Sablé de la Luzerne
Sablé du Sainfoin
Sablé provençal
Satyre
Satyrrium acaciae
Satyrrium esculi
Satyrrium ilicis
Satyrrium pruni
Satyrrium spini
Satyrrium w-album
Semi-Apollon

Silène
Solitaire
Souci
Souffré
Souffré jumeau=**Fluoré**
Spialia sertorius
Sylvain azuré
Sylvaine
Sylvandre
Sylvandre helvète
Tabac d'Espagne
Tacheté=**Hespérie de la Mauve**
Thecla betulae
Thécla de la Ronce=**Argus vert**
Thécla de l'Amarel
Thécla de l'Arbousier
Thécla de l'Orme
Thécla de l'Yeuse
Thécla des Nerpruns
Thécla du Bouleau
Thécla du Kermès
Thécla du Prunellier
Thersamolycaena dispar=**Lycaena dispar**
Thymelicus acteon
Thymelicus lineola
Thymelicus lineolus=**T. lineola**
Thymelicus sylvestris
Tircis
Tityre=**Ocellé rubanné**
Tristan
Vanessa atalanta
Vanessa cardui
Vanesse de l'Orme=**Grande Tortue**
Vanesse des pariétaires
Virgule
Vulcain
W-blanc=**Thécla de l'Orme**
Zerynthia polyxena
Zerynthia rumina



À la fois guide d'identification, et plaidoyer pour une observation non intrusive de la nature, *les papillons par la photo* est conçu pour identifier facilement les principaux papillons de jour de nos régions.

Chaque espèce est illustrée par plusieurs photographies réalisées dans la nature, reproduisant les conditions réelles d'observations de ces insectes. Les principaux critères d'identifications sont mis en avant par des flèches et de brefs commentaires, afin de conduire à une identification rapide des papillons à partir de photographies ou d'observations directes.

L'auteur - Marc Carrière-, docteur en écologie, réalise depuis plus de 20 ans des inventaires naturalistes. Il défend l'idée d'utiliser la photographie comme un outil privilégié pour l'observation et l'inventaire de la faune et de la flore.

Éditions Les-Snats

Collection Pense-bêtes